

Bulletin Mensuel

des SEL

Avril 2015 | Nº 30

Edito

Les poissons d'avril seront pour demain! Même pour ceux qui pratiquent le JEU depuis 20 ans. Nous proposons du sérieux avec l'enquête gouvernementale des Monnaies Complémentaires Locales, partie réservée aux SEL.

Merci aux 91 SEL qui ont permis de l'étayer, merci à ceux qui n'ont pas répondu et qui dans l'enquête sont respectés! Merci aux SEL de l'Allier, de la Creuse et à leurs engagements! Un point sur le site avec les remerciements de SEL'idaire à François Meeus. Notre site donnait du fil à retordre et, derrière l'apparente tranquillité, il y avait des misères pour ceux qui devaient « réparer » très souvent.

Si vous le voulez, SEListes convaincus, il est à vous pour faire avancer l'esprit du SEL. A vous d'y échanger comme vous le faites localement ! Un autre projet d'union voit le jour : le projet CAPS. C'est un immense challenge. Il y a de nouveaux bâtisseurs, soyons-en. SEL'idaire, c'est nous ! Nos SEL ont été représentés à Tunis lors du Forum social.



Découvrez les dernières nouvelles des Rencontres en page 14.

Notez que le formulaire de réservation a été envoyé à tous les correspondants des SEL. Il est également téléchargeable sur le site de SEL'idaire.

En juin, Rencontre Régionale en Bretagne

AtoutSEL (SEL de Rennes) organise les 13 et 14 juin 2015

une Rencontre Régionale des SEL de Bretagne

sur le site de la MFR de Montauban de Bretagne (sur la E50 entre St Brieuc et Rennes, 150 hébergements).

BLÉ et table ronde.

Un thème "le SEL, est-ce politique Renseignements :

AtoutSEL: http://bleu.communityforge.net/

Sommaire

Page 1:

L'édito.

Rencontre régionales en Bretagne.

Page 2:

Le JEU a 20 ans.

Page 3:

Le gouvernement nous regarde.

Page 5:

SEL2MERS à Tunis.

Page 6:

Projet CAPS La maison cocon

Page 7:

InterSELSudRA au coeur de la Fête de la transhumance.

Page 8:

Rencontre SEL'idaire à Montluçon.

Page 11 :

SEL'idaire : proposition de modification des statuts.

Page 12

Le GASE.

Page 13

InterSEL Sud Rhône-Alpes.

Page 14

La rencontre annuelle InterSEL à Digne.

Page 15

Carnet rose

Les tribulations d'un druide au pays de la truffe d'or

Albert, notre nouveau druide est enfin arrivé par le chameau de dix-neuf heures quarante-sept, après avoir franchi un nombre inconcevable de dunes non terminées, pour raison de travaux.

Ah! Pour un beau druide c'était pour une fois un beau druide, après tous ceux que nous avions connus auparavant et qui étaient arrivés au pays sans aucun projet...

Lui, c'était bien différent, il nous raconta dès le premier soir qu'il avait bien connu, en son temps la Niclown, comme il l'appelait, elle devait avoir été en son époque présidente à Paris, mais il ne s'en souvenait plus très bien. Il racontait même qu'il l'avait connue à Sainte Foy, la Grande Niclown, elle était accompagnée d'un grand Alain mais lequel ? Kreuz Jacob et Elza Haïmer du SEL Cocagne avaient dû, elles aussi passer par là.

On ne savait jamais où il voulait en venir exactement, il disait même qu'il avait connu Achille, mais lequel? C'est un peu comme lorsqu'il nous parla du célèbre petit déjeuner pris au CIEPAD (sans Pierre Rabhi d'ailleurs). C'est en fait entre Smaïn et François, peutêtre le célèbre sculpteur autodidacte de l'époque, rendu célèbre par son bouquin néo-réaliste sur le Temps choisi qui depuis l'a fait connaître partout.

Ah, il a dû en connaître du beau monde à cette époque, pour nous aujourd'hui en ce Noël 2019, on fêtait le 20^{eme} anniversaire de la naissance de notre mensuel "ECHANGES" devenu depuis le B.M.S. On pouvait le trouver dans tous les kiosques au prix de 10 francs ou 60 Heuroverts au choix, c'était l'un des mensuels les plus vendus et au plus fort tirage.

Que de choses avaient changé en ces vingt dernières années, l'économie distributive était devenue la base de toute l'économie universelle, et chaque année des milliers de personnes visitaient le musée des VANS qui fut inauguré en 2008 pour le dixième anniversaire de ces célèbres rencontres.

A Caen, un musée à la gloire d'Abouh, n'était plus que fréquenté par de vieux soixante-huitards un peu retombés en enfance.

A Bordeaux, le musée Loonis de la monnaie avait ouvert ses portes au public afin de montrer aux jeunes ce qu'était l'argent du second millénaire.

Nous allions entamer vraiment des années formidables où l'argent aurait totalement disparue sous la forme où nous l'avions connue.

Bien sûr, nous décidâmes de créer un grand centre de documentation à la mémoire des fiches écologiques de Daniel Fargeas avec Sabine à Vingrau. Daniel qui en son temps avait créé le J.E.U., comme Jésus avait créé de toutes pièces ses apôtres, on peut parler en cette époque de Noël, ce n'est plus un tabou, car après la mort subite de Bill Gates à plus de 70 ans qui y-a-t-il encore

de tabou?

On déposa même une plaque commémorative à Valojoulx en mémoire de la création de la route des stages où Sabine et Roland (pas celui de Roncevaux) furent les initiateurs lors d'une rencontre SEL à la salle des fêtes de ce village périgourdin.

En fait à cette occasion, on invita tout le monde, même John Turmel se déplaça et revint en pèlerinage chez Félix, l'autonomiste afin de voir s'il ne pouvait pas y monter un Casino pour ses partis de poker.

Sinon à part tout cela France vint nous voir à la rédaction du Journal "Transversel" et fut enchantée de faire enfin connaissance du nouveau druide de la Dordogne depuis plus de vingt ans qu'elle l'avait eu au téléphone, elle se demandait bien ce qu'il était devenu.

Restait Denis, surtout ne désespère pas, tu verras, un de ces jours on viendra prendre des photos au parc des volcans d'Auvergne, il paraît qu'il y aura à nouveau des dinosaures vivants, qu'ils auront ressuscités grâce aux recherches sur leur ADN retrouvé dans la glace sibérienne. Et puis on boira une bonne bouteille comme il y a 20 ans. Je viendrai avec Claire, tu sais ma fille que j'ai eu avec Marie-Hélène (un des premiers enfants Inter SEL). Elle a eu 22 ans la semaine dernière, tu verras, elle et belle comme un ange. J'espère que j'arriverai à la décider à faire partie du voyage.

Ah, je vous avais prévenu, pas si simple que cela la vie de druide à l'époque actuelle.

Allez, à tous après ce vieux conte de Noël, passez de bonnes fêtes de fin d'année.

Et à bientôt partout sur SEL-Info, SEL-Textes, SEL-Echanges, et bien sûr Transversel et les Autres.

PS : Claude, je vais t'expliquer comment ça marche... SEL-Textes... Allez à bientôt.

Michel... idem.

Note de l'Auteur : ce texte écrit en décembre 1999 a été une anticipation druidique de 2019. Pas facile à remercier tous les acteurs sans en oublier.

Je remercie par ordre d'entrée en JEU... de rôle :

Nicole Guilloteau, Alain Bertrand, Alain Bouhier, Alain Bouyer, Elza du SEL Cocagne, François Plassard l'unique, Smaïn Laacher, Serge Loonis, Daniel Fargeas, Denis de Paris, Marie-Hélène, Claude, Jean Paul, Laurence, Bénédicte, Achille, Michel, Roland, Elisabeth, Sabine, John Turmel, et j'en oublie et des meilleurs sans doute...

Votre dévoué druide de la Dordogne.

Une pensée aussi pour celles et ceux qui nous ont quittés et qui sont toujours là parmi nous.

Texte mis en ligne sur notre site de publications :

http://transversel.org

Extrait du rapport interministériel sur les monnaies locales complémentaires. Mission d'étude de Jean Philippe Magnien et Christophe Fourel. In extenso la partie qui concerne les SEL.

LA SITUATION EN FRANCE DES SEL

Les nouvelles formes monétaires et d'échanges ont donc vingt ans en France. Ces manières renouvelées d'échanger ont pris d'abord, dans les années 90, la forme des systèmes d'échange local (SEL). Inspirée des LETS anglo-saxons (Local Exchange Trading System). Au début des années 2000, une nouvelle génération de ces systèmes a vu le jour dont le modèle a cette fois-ci été importé du Québec : les Accorderies. Puis, Il y a 4 ou 5 ans sont nées les premières Monnaies locales complémentaires (MLC).

Ce chapitre propose un rapide tour d'horizon de la situation en France, avant de faire le point sur les changements révélés et induits par l'adoption d'un article dédié aux MLC dans la loi ESS de juillet 2014.

3.1. L'ETAT DES LIEUX A L'ETE 2014.

La Mission a donc réalisé une enquête auprès des monnaies locales complémentaires au printemps 2014. Ce travail, inédit, avait pour ambition de recenser leurs expériences en cours ou à venir de ces dispositifs et d'en tirer une photographie de la situation actuelle sur le territoire français.

Elle a, dans le même temps, mis en place un questionnaire à destination des SEL, enquête qui n'avait jamais été menée avec cette ampleur. Là encore, l'analyse des réponses permet de définir les principales caractéristiques de ces organisations qui regroupent plusieurs dizaines de milliers de participants à travers le pays.

3.1.1 L'enquête sur les SEL

En avril 2014, les 472 SEL répertoriés dans l'annuaire de SEL'idaire ont reçu une invitation électronique pour répondre à un questionnaire sur internet. L'objectif de ce dernier était de mieux comprendre la formation des SEL, leur manière de fonctionner, les difficultés rencontrées et les caractéristiques des personnes y participant.

En juin 2014, 96 SEL ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse d'environ 20 %. Ce taux est suffisant pour considérer l'enquête représentative mais il aurait pu être amélioré si la Mission n'avait pas rencontré des problèmes techniques mais surtout des positions de principe de la part des acteurs qu'elle a préféré respecter. Tout d'abord, malgré les efforts de SEL'idaire pour mettre à jour l'annuaire, certaines coordonnées ne sont plus valides ou erronées. Certains SEL ont par ailleurs exprimé des réticences à remplir un questionnaire provenant d'une Mission commanditée par le gouvernement, mettant en avant l'autonomie de leur fonctionnement et leur indépendance par rapport aux pouvoirs publics.

Implantation des SEL en France.

Les premiers éléments de l'enquête montrent que l'existence des SEL est loin d'être marginale. D'après l'annuaire de SEL'idaire, la France comptait 472 SEL en 2012. Cependant, tous ne semblent pas réellement actifs comme l'enquête conduite par la Mission a pu le constater. La Mission estime qu'ils seraient aujourd'hui entre 350 et 400 en activité. Ils sont principalement localisés autour du bassin méditerranéen, en Bretagne, dans la région Rhône Alpes, dans l'extrême nord et dans les départements entourant l'estuaire de la Gironde. Le département de la Loire-Atlantique comprend le plus de SEL (15 SEL), suivi par l'Isère (14 SEL) et le Nord (14 SEL). Une fois ce nombre rapporté au nombre d'habitants, on constate que la densité de SEL est plus forte dans la moitié sud de la France, où le nombre d'habitant au kilomètre carré est le plus faible, et en Bretagne (Marguerit et Privat).

Si les premiers SEL sont nés dans des régions rurales, ils sont, en 2012, davantage implantés dans des communes urbaines. En effet, près de 79 % des SEL se situent dans une commune urbaine, alors que celles-ci n'atteignent que 20 % à l'échelle nationale. Ce constat montre une urbanisation des SEL durant ces dix dernières années, puisque seule une faible majorité de SEL (51 %) se situaient en zone urbaine en 2004.

En 2012, les SEL se situaient dans des communes où le taux de chômage était en moyenne plus élevé qu'au niveau national (8,5 % contre 6,9 %) et où le revenu fiscal médian par unité de consommation était très légèrement plus faible (18204 € contre 18402 €). Avec 30000 à 35000 adhérents pour l'ensemble des SEL, ces associations ont connu une forte expansion au cours des dernières années avec la dégradation des conditions de vie due aux effets de la crise et une médiatisation plus marquée.

Une mise en parallèle de la carte des SEL avec celle des caractéristiques socio-économiques des départements ne semble pas montrer de corrélation forte entre le nombre de SEL et le taux de pauvreté, le taux de chômage ou l'âge moyen.

Par contre, leur rôle contra-cyclique est indéniable comme on a pu le voir en 2008/2009, période pendant laquelle on a pu constater une croissance importante du nombre de SEL en France. Il faut ensuite attendre 2008, et plus particulièrement 2009, pour voir le nombre de créations de SEL progresser vigoureusement et rester à un niveau relativement élevé jusqu'en 2014. Cette nouvelle période d'expansion s'explique sans doute par l'ampleur de la

crise économique et de ses effets sur la population française. En effet, les SEL apparaissent comme un moyen de maintenir le niveau de vie de ses membres et comme une alternative à un modèle socio-économiques dont les Français semblent douter de plus en plus (Marguerite et Privat).

Pour un public engagé, aujourd'hui urbain, un fonctionnement démocratique à l'écart des pouvoirs publics.

Le public concerné est très engagé mais monotypé socialement :

Les SEL comptent en moyenne 74 adhérents (40 dans le secteur rural, 79 dans l'urbain) et regroupent globalement entre 30 000 à 35 000 selistes (données enquête printemps 2014). Ce sont principalement des femmes, et plutôt des personnes avec un niveau élevé d'éducation, ce qui rejoint une des questions à propos de MLC, celle du public visé et sa diversité. Si les selistes sont surtout des personnes sans emploi, à la retraite ou au chômage, ils ne sont que très peu des personnes en grande difficulté ou pauvreté.

Du rural vers l'urbain:

Ils sont aujourd'hui avant tout urbains (alors qu'ils étaient plutôt dans le monde rural à l'origine), ce qui est sans doute le reflet de leur volonté de créer du lien (le lien social est plus difficile en ville), cette hypothèse étant renforcée par le fait que, à la campagne, les SEL sont beaucoup investis par les "néo-ruraux".

Le développement des SEL dans les communes urbaines peut être le fruit d'un anonymat souvent plus fort dans ces zones. Par ailleurs, les régions rurales possèdent déjà des réseaux d'échange et d'entraide informels annihilant la nécessité de développer des SEL. Enfin, il semblerait que les SEL situés dans les zones rurales soient composés en grande partie de néoruraux (Marguerite et Privat).

Un positionnement à distance des pouvoirs publics.

Les SEL sont généralement créés ex nihilo (quand la moitié des MLC sont issus d'associations préexistantes), et presque tous organisés en associations formelles (type Loi 1901), comme les MLC. Les SEL semblent plus méfiants envers les pouvoirs publics, que les MLC ou les accorderies, même si un rôle accru des collectivités territoriales n'est pas exclu pour certains de ceux que nous avons interrogés. L'enquête révèle que presque un SEL sur deux a un local mis à disposition par une collectivité locale, élément crucial car les SEL reposent essentiellement sur la recherche de lien social et de proximité géographique. Le pouvoir central, en revanche, est vu avec méfiance.

Un fonctionnement très démocratique revendiqué qui s'appuie essentiellement sur du bénévolat.

Les SEL fonctionnent avec peu de fonds et beaucoup de bénévolat (le budget annuel médian d'un SEL est de 350 €). Les discussions sont nombreuses, qu'il s'agisse d'organisation interne (par exemple, faut-il imposer des limites, positives et/ou négatives, aux positions des membres en unité de compte) ou de négociation (par exemple lors de la fixation du prix d'un bien, question plus délicate qu'un service qui peut se compter uniquement en temps passé). Au-delà des échanges, les SEL créent de véritables espaces de rencontre, de convivialité et de partage, tout cela en ligne avec l'objectif principal déclaré, celui de créer du lien social. Il s'agit donc de véritables espaces de citoyenneté qui misent sur un échange plus égalitaire et horizontal et la proximité géographique.

Une nature des biens et services échangés est très variable d'un SEL à un autre. Les services échangés portent généralement sur le jardinage, le bricolage, la cuisine, le covoiturage ou encore des cours (informatique, langues, etc.). Concernant les biens échangés, il s'agit principalement de vêtements, de plantes, de livres ou plus généralement d'objets

Les Accorderies

Les Accorderies, bien plus récentes et moins nombreuses, sont un concept en pleine dynamique.

Au niveau national, le réseau des 17 Accorderies compte 2 095 Accordeurs, dont 74 % de femmes, 35 % de plus de 56 ans, 43 % de personnes vivant seules, 35 % salariés, et 21 % sans emploi, 25 % vivent avec moins de 10 K€/an. Le pari de la mixité sociale semble réussi. Néanmoins, ces dispositifs font aussi face à des difficultés. Pour fonctionner, une Accorderie requiert un budget annuel compris entre 40 000 et 70 000 € et doit compter avec l'appui d'un salarié pour s'assurer du maintien d'une certaine dynamique de fonctionnement. Par ailleurs, le développement du dispositif en France est alourdi par l'impossibilité de contracter une assurance collective couvrant les échanges, la suspicion du travail dissimulé ou encore l'absence de soutien pour développer la base informatique de la "banque de temps" à proprement parler.

d'occasion. Par ailleurs, les SEL déclarent faire très attention à ce que les biens et services échangés ne prennent en aucun cas la forme d'un travail répétitif ou pouvant donner lieu à des échanges en €, cela pour éviter toute concurrence avec une activité professionnelle puisque l'offreur du service, ou du bien, n'est pas un professionnel et ne dépend pas de cette activité pour subvenir à ses besoins. (cf Procès de Foix).

Rapport "Mission Monnaies Locales Complémentaires"

SEL2MERS A TUNIS

L'expérience de 4 selistes au féminin

"Un autre monde est possible". Tel est le slogan ou thème du Forum Social Mondial qui a lieu chaque année ou une année sur deux, depuis 2001.

Tout d'abord organisé à Porto Alegre, Brésil, en parallèle et alternative au sommet de Davos qui réunit chaque année chefs d'entreprise et chefs d'État ou de gouvernements, le Forum a ensuite eu lieu dans d'autres villes, au Brésil, en Afrique, en Inde et à Tunis en 2013 et de nouveau en 2015.

L'objectif : affirmer qu'il y a des alternatives économiques, sociales et écologiques au monde des multinationales et des banques, pour faire court.

Le Système d'Echange Local est bien une alternative et c'est ainsi que l'idée de représenter notre SEL à Tunis a germé, d'autant plus que nous nous sommes rendues compte qu'aucun SEL français ne s'y rendait et que le concept même n'avait pas l'air d'exister en Tunisie.

Il fallait trouver les moyens car en plus du voyage et de l'hébergement il fallait payer le stand et les badges d'entrée au Forum.

Nous avons eu la chance d'avoir une réponse favorable de SEL'idaire et de la Mairie de Brest. Ce projet, un peu fou, avouons-le, pouvait devenir réalité pour Marylise, Régine et Monique de Brest ainsi que Gladys de Grenoble.

Il fallait se préparer... Adieu week-ends à ne rien faire! Grâce à Mathias et Kader, tous 2 étudiants et selistes à SEL2mers, nous avons réalisé en un mois une vidéo multilingue, français, anglais et arabe. Nous avons traduit en anglais quelques documents de base car même si les Tunisiens comprennent et parlent français, les participants au FSM venaient de plus de 100 pays différents.

Sur le Forum, nous avons tenu un stand et cela nous a permis de nouer des contacts avec de nombreux visiteurs-euses intéressé-es par l'idée. Notre hébergement chez l'habitant nous a également permis de mieux partager et échanger.

Le vendredi matin, un atelier-conférence a réuni une vingtaine de personnes qui ont visionné la vidéo en français et en arabe. Avec l'aide de Safa, notre logeuse et jeune graphiste Tunisienne bien dynamique, nous

des Tunisiennes attentives aux vidéos du SCA avons pu projeter la vidéo et autres documents sur un grand écran. Tout le monde a ensuite pris part à une mini BLÉ symbolique où chacun-e disait ce dont il-elle avait besoin et ce qu'il-elle pouvait offrir. Ce fut joyeux et efficace, car le concept est devenu réalité.

Avec l'aide des



Petits Débrouillards de Nantes, présents à Tunis, et ceux de Brest, nous avons participé à une vidéo-conférence avec le café "le 54" le mercredi soir. Initiée par les Petits Débrouillards, cette rencontre a réuni une trentaine de personnes à Brest, représentant des associations comme le Collectif pour la Transition Citoyenne, Court-Circuit, Incroyables comestibles... Sur place, une multitude de conférences et ateliers. Nous avons assisté à certaines sur les thèmes suivants :

- Tourisme solidaire en Tunisie.

- Coaching territorial avec le réseau marocain de l'Économie Sociale et Solidaire et la plate-forme tunisienne de l'ESS.
- Violences faites aux femmes dans le Maghreb et au Moyen Orient.
- Mesures urgentes pour une justice fiscale au service des citoyens France.
- L'accord TISA ou accord sur le commerce des services.
- Le non-paiement de la dette en Grèce ? L'audit de la dette grecque avec la participation du CADTM.
- L'accaparement des terres et de l'eau.

La liste n'est pas exhaustive, le programme fait 88 pages, avec une quinzaine de conférences différentes pour chaque créneau horaire!

En conclusion, une expérience très enrichissante, de belles rencontres, de futurs SEL en Tunisie (espoir) et peut être que lors du prochain FSM un autre groupe se déplacera et donnera envie à d'autres dans le monde d'échanger sans argent pour plus de solidarité.

SEL'idaire et CommunityForge en route pour l'unité planétaire des SEL

Le projet CAPS (collective Awareness platforms for Sustainability, platesformes de prise de conscience collective pour le développement durable).

L'ensemble des membres de CommunityForge à toujours eu pour rêve de réunir la planète Sel et faire en sorte que Système d'Echange Local, que l'on pourrait assimiler aux termes de (Système d'Entraide local) ne soit pas un cercle fermé, mais plutôt un cercle ouvert sur la collaboration, l'entraide, le partage, le lien, non seulement en local mais aussi autour de nous, chez nos voisins proches ou plus lointains. Ce rapprochement ne peut être possible que si tous nous oeuvrons ensemble à la création de ce lien.

L'Union Européenne envisage de soutenir un gros projet pour encourager le développement d'un réseau permettant les échanges entre les différentes communautés engagées dans des groupements d'échanges locaux.

Ce projet impliquera d'une part des grandes organisations (dont 3 universités) et d'autres petits partenaires. Il réside dans la création d'un software (open source) permettant le lien et les échanges entièrement automatisés entre tout type de plateformes d'échanges, CommunityForge, Gestech, Banque du temps, etc...

Au stade actuel, le développement est en cours depuis quelques années chez CommunityForge, l'association de partenaires comme les Universités et les grands acteurs de la planète Sel, tel que SEL'idaire, les banques du temps, les Global Village, Saludi Y Familya, etc...

Cela va permettre à ce logiciel de voir le jour et de réunir les acteurs du monde SEL.

SEL'idaire est présent dans ce projet, afin d'aider au rassemblement des différentes communautés et de créer ainsi le lien qui doit nous réunir toutes et tous face à la vision décadente des standards de l'économie.

Quelle est vraiment l'intention de l'UE?

Face au désarroi de la population européenne quant au déclin de l'économie, l'UE se doit de donner bonne conscience et c'est pourquoi elle choisit de présenter ce type de projet progressif... Et de soutenir de tels projets alternatifs afin de ne pas se démarquer trop lourdement de la population qui désire plus d'entraide et de solidarité.

François M. (SEL Aywaille)

La maison cocon...

Avec l'autorisation des constructeurs, ils sont du « CarrouSEL", la famille Gribaldo construit depuis cinq ans une maison bulle à Tercillat, dans le nord de la Creuse. Un style très seventies, mais adapté aux nouvelles exigences écologiques : cet habitat offrira de bonnes vibrations et ce sera la première maison bulle passive.

Au beau milieu d'un pré, à l'entrée du bourg de Tercillat, l'édifice fait son petit effet. Ovni ou plat à tajine géant ? Les quadras y verront aussi un clin d'œil à la maison des Barbapapa (1). Cette « bulle », dont les courbes évoquent plutôt une goutte d'eau, est la future pièce à vivre de la famille Gribaldo. Colette Streicher-Trigoust, 78 ans, est la maire de Tercillat : "Certains habitants étaient sceptiques, voire ironiques, mais j'ai appuyé le permis de construire auprès des Bâtiments de France. C'est un projet écologique porté par des jeunes et il faut montrer que même dans nos petites communes on peut avoir des architectures innovantes."



"Une architecture organique, un cocon enveloppant"

Chantal Gribaldo le reconnaît :"Le principe de la maison bulle ne laisse jamais indifférent, on aime ou on déteste. Certaines personnes sont angoissées par le côté grotte. Nous sommes certains que nous y serons bien : c'est une architecture très organique, un cocon enveloppant."

Luc et Chantal Gribaldo, parents de trois enfants, sont arrivés de Loire-Atlantique il y a cinq ans : " Nous cherchions un grand terrain pas cher pour mener notre projet d'habitat et pour nos poneys. Nous sommes tombés sur internet sur ces deux hectares en Creuse, un département que nous ne connaissions pas du tout", relate Luc Gribaldo.

Le hasard n'a pas mal fait les choses : "Il y a ici des liens humains très précieux, nous nous y sentons bien", se félicite Chantal. La première bulle a été achevée grâce à un chantier participatif, conduit notamment avec les membres de Carrousel, le SEL. La maison bulle des Gribaldo est totalement autoconstruite, avec une particularité : "Ce sera la première maison bulle passive", annonce fièrement le maître d'ouvrage.

Dans les années 1970, lors de la première vague "bulliste", les préoccupations énergétiques étaient moins prégnantes. En outre, les maisons bulle se sont jusqu'ici surtout concentrées dans les régions méditerranéennes.

Si les plans de la maison de Tercillat ont été confiés à un architecte, Jérôme Peyret, Luc Gribaldo a développé lui-même un système de "double coque, avec un matériau isolant très spécifique entre les deux parois de béton."

Les fondations de dix autres bulles qui abriteront les différentes pièces de la maison de Tercillat sont déjà réalisées. Au final, la maison fera 160 mètres carrés. L'auto-constructeur met en avant "une mise en œuvre qui reste à la portée de tous". La maison bulle est honnie des charpentiers et des couvreurs!

Le principe des bulles, c'est le béton armé.

L'ossature est constituée d'une treille métallique sur laquelle est posé un voile de béton. Cette technique évoque l'art de la rocaille, qui a été remis au goût du jour, notamment au Lycée du bâtiment de Felletin. Luc Gribaldo prévoit tout de même 12 kilomètres de fers à béton pour finir sa maison! Ce qui est sûr, c'est que ça va moins vite que le pavillon acheté sur plan. Les sceptiques trouvent que le chantier de Tercillat n'a pas beaucoup avancé en cinq ans.

Les auto-constructeurs ne coincent pas la bulle...

Les "bullistes" seraient-ils du genre hédonistes ? En arrivant, Luc Gribaldo a lancé une activité d'artisan plombier chauffagiste, ce qui ne lui a guère laissé le temps de travailler sur son propre chantier. Il évalue à "six mois", le cumul des jours travaillés sur la maison bulle. "Et on n'a pas été aidés par la météo", signale Chantal. Dans quelques années, elle en est certaine, cette maison bulle leur procurera de bonnes vibrations. Et non seulement ces auto-constructeurs persévérants ne dépenseront rien en chauffage, mais ils ne feront pas des folies chez Ikea. Dans la maison bulle, les placards sont intégrés et aucun meuble standard ne peut trouver sa place.

Julien Rapegno

(1)Le créateur de ces personnages caractéristiques de l'esthétique des années 1970, l'américain Talus Taylor, a disparu en février.

La maison bulle

Inventé dans les années 1970, cet habitat suscite un nouvel intérêt.

Une trentaine d'habitats de type "bulle" sont recensés en France. La référence du genre se trouve sur la Côte d'Azur : il s'agit du Palais Bulles construit par l'architecte d'origine hongroise Antti Lovag, disparu récemment.

Le Palais Bulles est actuellement la propriété du couturier Pierre Cardin. Sur le site de référence, www.habitat-bulles.com, une vingtaine d'architectes s'étant intéressés à ces principes sont recensés. Selon Philippe Delage, le fondateur d'habitat-bulles.com : "les constructions se sont étalées entre 1970 et 1990, puis il y a eu un creux." Il y aurait actuellement trois chantiers de maison bulle en auto-construction en France. Deux sont



très proches : celui de la famille Gribaldo à Tercillat et celui de Philippe Delage, à Montgivray, près de La Châtre (Indre). Philippe Delage, qui a achevé l'ossature métallique, a fait un choix de "maison de hobbit" enterrée et bioclimatique. Il organise également des stages. L'engouement pour ce type d'habitat peut se jauger à la fréquentation de son site internet : "J'ai 2 000 abonnés et 400 visiteurs par jour".

SEL'Idaire:

le CA à Montluçon le 30 mars 2015

Compte rendu par Marie-Guyomarch, avec la participation de Pascal Zentkowski

A titre liminaire, le mot du collectif:

Le sel de Montluçon a eu le plaisir et l'honneur d'accueillir le bureau de SEL'Idaire et les SEL régionaux pour une première rencontre inédite, de travail pour le bureau tout d'abord et d'échanges avec les SEL de notre région, ce qui nous a valu le plaisir de partager, d'échanger et de mieux connaître aussi les activités de SEL'Idaire dans un monde mouvant et en constante adaptation où les repères ancestraux et fondamentaux des SEL sont parfois mis à mal.

A l'image de la crise économique et sociale qui perdure, les SEL n'échappent pas à la règle, peut être en cela victimes aussi de l'usure du temps, des modes de communication de plus en plus rapides et de la difficulté à conserver une empreinte et une identité propre, au plan local et national. Pourtant, plus que jamais, notre société n'a jamais eu autant besoin de solutions

alternatives de proximité et en réseau, dont celles que propose le modèle associatif sélien.

Convaincus qu'il faut cultiver notre spécificité, dans la nécessité des échanges de bien, de savoirs et de services, les SEL restent et doivent continuer avec détermination à servir le lien social qui, sous des expressions nombreuses, au travers d'initiatives diversifiées, multiples et ouvertes sur le monde associatif en général, offre une vraie richesse humaine incontestée au travers des activités plurielles du réseau SEL.

A nous de continuer le chemin, dans la démonstration de notre originalité et de notre souci à préserver la modernité des apports des SEL dans les enjeux sociaux et économiques contemporains que nous avons à dépasser.

L'AGENDA DU JOUR ET LES MEMBRES PRÉSENTS :

Arrivée des cinq membres du CA (Conseil d'Animation) et un membre du GA (Groupe d'Anim'ation) de SELI'daire dimanche soir à Montluçon qui ont été deux nuits.

Un grand Merci à Marceline LAVILLE, Jean-Philippe RANNAUD, et Pascal ZENTKOWSKI d'avoir hébergé nos invités: Dominique Pasquier (SEL de Tours), François (SEL Sud 52 dans la Haute-Marne), Evelyne Marouani (SEL en Durance, 84), Jean CAZANAVE (SEL de Narbonne,11). Maud Chatillon et Axel Cassin (Nantes-en-SEL) étaient en camping car.

Merci aussi à Claude et Maurice, Nane, Dominique de s'être manifestés pour veiller au bon hébergement de nos invités.

Après une journée de travail du bureau de SELI'daire, à partir de 17 h 30, Marie, Chantal, Jean-Philippe et Pascal pour notre SEL, et représentant les SEL voisins : Christophe et Philippe du SEL de la Creuse (Carrou'SEL), Christiane et Françoise du SEL des Gorges de la Sioule, Suzel et Jeanine du SEL de Monetay / Allier, ont répondu à l'invitation qui avait été lancée et sont venus rejoindre les membres du bureau de SEL'Idaire présents, pour prendre part

aux échanges et partager un repas en commun, tiré du sac.

LES DÉBATS

Présentation de Nantes-en-Sel par Maud et Axel : c'est sans doute en Loire Atlantique qu'il y a le plus de SEL : 18 associations recensées à ce jour sur Nantes et son département (44). L'originalité de Nantes-en-SEL, dont Axel et Maud sont adhérents est une association de fait où tous les 40 adhérents sont membres du collectif (voir suite infra).

Problème de l'éparpillement et des distances :

Cas, par exemple, du Carrou'SEL (SEL de Creuse) : ce SEL compte 35 à 40 foyers qui sont assez éparpillés géographiquement, voire hors de Creuse, avec des distances parfois de plus de 100 Km entre les membres.

Tandis que le SEL de Lille, par exemple, comprend des centaines de membres, tout le monde ne se connaît pas... et pourtant ce SEL est une association de fait!

Du fait des distances, le SEL de Creuse est composé "d'antennes" : il y aurait une personne à La Souterraine, les membres de Faux-La-Montagne ne se réunissent plus, quelques adhérents résidant à La

Sellette (au Nord de Guéret) continuent de faire des échanges...

Les "antennes" deviennent parfois des SEL à part entière, ou alors sont simplement des groupes d'amis qui se rendent des services, sans forcément tout comptabiliser en SEL. Une antenne n'a pas de charge administrative (ni secrétariat, ni comptabilité à tenir) et ce mode de fonctionnement offre à ses membres la possibilité d'adhérer à plusieurs SEL, éventuellement proches du domicile de chacun... Ces antennes sont devenues par la force du temps des espaces d'échanges de fait.

Parmi les réalisations à l'actif des sélistes creusois, notons la réalisation de chantiers collectifs (le journal La Montagne a publié un article sur "la Maison Ronde"), le Carrou'SEL ayant constitué un sous-groupe d'auto-constructeurs.

Ainsi, les SEL sont à la naissance d'initiatives, telles que la constitution d'une AMAP localement, ou de groupes d'auto-constructeurs (...).

Une association dans l'Allier, prochainement adhérente du SEL: l'association LE CRÉNEAU (membre du réseau Solidarités Jeunesses, engagée dans l'éducation populaire, qui a déjà ouvert 10 à 12 centres en France) existe depuis 1993 au château des Prureaux, sur la petite commune de Montcombroux-les-Mines (Allier), entre Moulins, Vichy et Roanne. Le Créneau organise des CHANTIERS INTERNATIONAUX, en particulier, avec un slogan, "rebondir pour renaître" (personnes en réinsertion). Un groupe est ainsi parti récemment au Canada, réaliser un chantier. Passant de 5 personnes en hiver à une cinquantaine en saison, l'association reçoit des groupes hébergés pour un week-end ou 3 semaines : jeunes avec leurs animateurs/éducateurs, familles avec leur(s) enfant(s), randonneurs, pèlerins de tous horizons, centres de loisirs, ados en chantier international...

Adresse de leur site:

http://www.associationlecreneau.org/index.html
Le Créneau - délégation régionale de Solidarités
Jeunesses en Auvergne / Rhône-Alpes, centre
d'accueil international - volontariat - insertion chantiers de jeunes – mobilité.

Parmi les difficultés rencontrées par nos SEL, on note:

- que des groupes d'amis peuvent végéter,
- le problème d'un certain vieillissement de la population des SEL, même si nos anciens peuvent être créatifs et rester disponibles.
- la concurrence aussi des sites d'échanges et de dons gratuits en ligne.

Un intervenant note que "tout seul on est faible, tandis qu'à plusieurs on peut être plus forts, il y a enrichissement, une curiosité de tout... De jeunes étrangers font l'expérience des échanges au sein des SEL, des artisans aussi. Grâce à leur mode de fonctionnement, les SEL ont des feuilles de mémoire, de reconnaissance, c'est l'une des spécificités des SEL!».

Une autre relève que le SEL, c'est une idée qui reste nouvelle.

Christiane Buomberger, du SEL des Gorges de la Sioule, remarque que son SEL, avec ses 25 adhérents, répartis parmi 17 communes, touche 3 bassins de vie localement. Elle explique qu'on peut faire mieux connaître les SEL, par voie d'affiches par exemple, en mentionnant la qualité "loi de 1901" pour rassurer le public et organiser des conférences-info ou conférences-débat pour mieux se faire connaître, sur des sujets tels que les Fleurs de Bach, ou Linux...

Ont aidé: le PAVA (Point d'Appui à la Vie A s s o c i a t i v e d' E b r e u i l, s i t e : http://pavaebreuil.centres-sociaux.fr/quesaco-le-pava/) et la CRES (Chambre Régionale de l'Economie Sociale, C.R.E.S. AUVERGNE, 18 rue de La Rochefoucauld, 63000 CLERMONT-FERRAND, tél.: 04 73 90 29 61 et 04 73 90 41 76; site: www.cres-auvergne.org.

Les Inter-SEL sont une curiosité et l'occasion de découvrir les SEL voisins.

Les initiatives, nées dans les SEL, prospèrent même mieux que les SEL, ainsi par exemple : les AMAP et les éco-villages.

François Plassard, l'un des premiers sélistes, cofondateur du SEL Cocagne de Toulouse, lança l'idée des éco-villages : voir son site notamment http://portail.eco.free.fr/AES.html

Et sur le Projet d'Eco Hameau d'auto-constructeurs à Verfeil-sur-Seye :

http://www.passerelleco.info/recherche.php?recherche=Plassard

Une vidéo de 5 minutes qui explique l'essentiel : http://www.dailymotion.com/video/x31lxf_ecoh ameau news

Biblio: Les écovillages: laboratoires de modes de vie éco-responsables – 18 octobre 2010, de Jonathan D a w s o n (A u t e u r), F r a n ç o i s Plassard (Préface), Emmanuelle Burr (Traduction), c h e z Y v e s M i c h e l é d i t e u r. http://www.souffledor.fr/boutique/produits_lesecovillages__3305.html. Un contact: http://www.lecolibri.org/2010/04/eco-hameaux-pour-des-territoires-vivants/

Il y a des SEL qui sont vieillissants, tel celui de Narbonne par exemple, d'où la question : pourquoi des jeunes viennent-ils, puis s'en vont?

A l'origine des SEL, il y avait une vision, une volonté de changer la société. L'idée est de se

rapprocher des associations partenaires ou amies (les Colibris, et d'autres)...

Qu'est-ce qu'un SEL ? Une idée de militer, est-ce "ennuyeux" ? Comment cela fonctionne : là, on peut expliquer. Avant la BLÉ, on peut faire venir des gens qui ont des choses à dire, à proposer : des antinucléaires, par exemple, pourquoi pas. C'est un véritable problème si les plus jeunes ont du mal à trouver leur place dans les SEL. Certains SEL tendent parfois à devenir des "clubs du 3ème âge". Dans le sud de la France, on ne crée plus de SEL, il en disparaît. Idem pour les intellectuels...

Les luttes de pouvoir épuisent tout le monde.

A propos de militantisme, Chantal Attard / La Pompe Bourbonnaise, rappelle qu'à Moulins en 2011, lors de la rencontre nationales des SEL à Neuvy / Allier, et en 2012 à Poisy (74), Anna Saillant avait fait une remarquable intervention. Elle rappelle les liens possibles avec le RERS (Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs) et avec le JEU (Jardins d'Echanges Universels).

Contacts: Amaryllis ANGLARET (82160 PARISOT): amajeueuse@gmail.com et Zoé OSELIN (JEU Creuse Combraille): jumentsouveraine@gmail.com.

Françoise Vergne (SEL des Gorges de la Sioule) pourrait venir parler de la lutte qui s'organise contre le TAFTA : au SEL à Montluçon et aussi à Exedra. A noter la conférence en ligne du 20 Mars 2014 (Villeneuve de Berg 07) de Raoul Marc JENNAR : https://www.youtube.com/watch?v=3AHE56uq 4MU.

Le SEL est un laboratoire d'idées : allons à la collecte aux initiatives pour redonner vie à notre identité séliste!

Conférence de Patrick Viveret (philosophe) : stop au ronronnage.

On peut penser à **multiplier les propositions** en direction des sélistes : d'une part, des ateliers "cuisine-couture-bien-être"... et d'autre part, des ateliers plus "intellectuels", changer le monde... Une multitude de propositions et d'ateliers sont possibles!

Selon notre charte, nous nous engageons à privilégier les liens, qu'ils soient de communication, ou de médiation (car il y a beaucoup de conflits dans les SEL!). La charte nationale est très bien faite, ne pas omettre de la valoriser!

Montluçon a aussi sa propre charte locale.

La **charte nationale est évolutive**, elle a été mise à jour en 2013. Pascal fait remarquer qu'en termes d'esprit "militant", la charte est peut-être trop timorée. Le bureau de SEL'Idaire fait observer que sur le site de SEL'Idaire des forums peuvent

alimenter les échanges sur le sujet pour faire évoluer la charte qui reste perfectible et évolutive.

Etonnant : il y a des SEL qui n'adhèrent pas à la charte... "car c'est trop écologique" (sic)!!!

Mais les SEL ne sont pas une fédération...

Esprit du lien, ou esprit du bien ? Attention aux "petites combines" (la dérive reste possible)! Le SEL est-il politique ?...

Le BMS (Bulletin Mensuel des SEL) mentionne aussi les activités d'associations "amies", telles que les Colibris ou Attac (partenaires du possible), ou les Apis Sapiens (qui militent pour une réinsertion de l'abeille. Contact : http://fr.ulule.com/apissapiens/.

A Montluçon, parmi nos +/- 80 sélistes, 15 n'ont PAS Internet. Les parrainer, pour que circule l'information tout de même.

Le témoignage de Maud, secrétaire de SEL'idaire et membre de Nantes-en-SEL, association de fait et animée en collégiale totale. Elle nous suggère des pistes pour nos ateliers:

Voir : **Sociocratie** (nouvelle gouvernance, nombreux liens, par exemple :

http://www.sociocratie.net/Theorie/

Et aussi Alternatiba: face au changement de notre monde (notamment climatique), comment vivre mieux et de manière plus réfléchie? C'est tout l'enjeu de ce mouvement qui est né à Bayonne. Face à la peur, trouver de l'énergie d'abord dans la joie. Un film de 35 minutes présenté par Alternatiba: https://www.youtube.com/watch?v=BP-IYAFvPfE

Et aussi une présentation du mouvement Alternatiba:

https://www.youtube.com/watch?list=PLOllt11a k1MBNtcdwqaIJfOySeb46CUC9&v=BP-IYAFvPfE

Evoquée aussi l'association Cultures du cœur : http://www.culturesducoeurauvergne.fr/associat ion.html

Autres questions soulevées:

- Qu'est-ce que le pouvoir?
- Quid de l'opportunité de faire des SEL dans des centres sociaux ? (initiative citoyenne)
- Puisque notre charte est évolutive : faisons-la évoluer!

Le SEL est horizontal: 1 heure du temps de X = 1h du temps de Y = 1h du temps de Z, c'est révolutionnaire!

On peut même songer à des initiatives comme : faire un pot commun, pour acheter un terrain, ou réaliser tout autre projet dans l'esprit séliste ...

SEL'Idaire a cherché à créer un socle commun.

Parmi les quelques 400 SEL en France, seulement

270 adhèrent à SEL'Idaire et en ont adopté la charte. L'idée souhaitée, c'est que chaque nouvel adhérent signe la charte, signifiant un engagement militant. Le fait de ne pas être fédérés est certes une limite, mais aussi une richesse (X liens!). Il n'y a pas de président dans les SEL, mais des coadministrateurs: nous nous passons de l'organigramme pyramidal avec un "président" à sa tête. Il s'agit de vivre la démocratie directe et chaque SEL est particulier; les SEL peuvent très bien se passer de verticalité.

Une intervenante fait remarquer que Philippe Derruder conseille lui aussi la sociocratie comme méthode d'organisation et de prise de décision (décision prises "par cercles", voir le lien précédent). Un lien parmi d'autres, à propos des activités de Ph. Derruder : http://www.franceculture.fr/oeuvre-les-monnaies-locales-complementaires-pourquoi-comment-de-philippe-derudder.

Attention aussi à un autre aspect : les SEL ne sont pas seulement pour les pauvres, l'autre a la même valeur que moi ! **Accorderies :** attention à ne pas ghettoïser! Même observation pour les SEL dont la création est accompagnée par les centres sociaux.

On peut aussi songer à organiser un café littéraire dans notre SEL, comme l'a fait Françoise aux Gorges de la Sioule, le SEL est une belle "carte de

visite"!

Penser aussi au **GRAT médiation** (Groupe de réflexion, d'actions et de travail) lors de la gestion de conflits (ego, lutte de pouvoirs etc.) : au plan national, le grat médiation est né à Pamiers.

Le site de SELl'daire

Le point d'orgue de cette rencontre a été la présentation complète et riche en informations du site de SEL'Idaire dont voici l'adresse:

Seldefrance.communityforge.net.

Le site a été refondu et modernisé à l'issue d'un travail important visant la sécurité et l'interactivité au travers notamment de forums et d'espace d'échanges au plan national, outre les nombreuses informations et rubriques documentaires que l'on peut y trouver.

N'hésitez pas à vous y inscrire et profiter des échanges à foison proposés.

La réunion s'est terminée de manière très conviviale autour d'un repas tiré du sac.

AVEC NOS REMERCIEMENTS RENOUVELÉS AUX MEMBRES PRÉSENTS DU BUREAU DE SELI'daire et à tous les participants pour avoir consacré du temps à cette rencontre montluçonnaise, riche en partages et en échanges cordiaux et éclairés.

SEL'idaire : Modification des statuts

Lors de l'Assemblée générale de Pamiers, une modification des statuts a été demandée. Le CA s'y est engagé. Cela donnera lieu à une Assemblée générale extraordinaire à Digne.

Suite aux demandes du moment, nous avons effectué les modifications suivantes (en gras):

Article 1 - buts

Assurer un rôle de représentation des SEL adhérents. Ajout : selon les orientations définies par l'Assemblée Générale.

Article 8

En cas de blocage de l'Institution, l'Assemblée Générale est souveraine. Ajout : dans le respect des Statuts et des

Ajout : dans le respect des Si lois en vigueur. Merci à chacun d'y réfléchir et d'en discuter sur le forum : **SEL'idaire débats.**

Remarque / suggestion / réflexion à mener :

A Pamiers, il a été demandé d'ajouter au sigle SEL une autre lettre ou un autre mot de manière à ce que le Réseau des SEL adhérents à la Charte s'identifie, tout en dé-passant la dimension locale. Chaque SEL reste libre mais participe à un véritable élan commun : du lien entre les SEL.

Le G.A.S.E. (Groupement d'Achat en Service Epicerie)

Le concept du GASE (Groupement d'Achat Service Epicerie) a été créé par l'association Le Pot Commun (Rochefort en Terre), plus connue à ce jour pour son bar associatif Le Café de la Pente que pour son épicerie alternative. Le premier GASE est donc ouvert dans la maison du Pot Commun, à toucher du bistrot début 2008. Des adhérents du Pot Commun cherchant à développer un moyen alternatif de consommation en complément du marché hebdomadaire des producteurs, ont commencé par mettre en place un groupement d'achat. Quelques commandes groupées ont alors été organisées, sans entraîner de motivations particulières.

Vous ne changerez pas le Monde



en poussant votre caddie

La recette du GASE

Comme son nom l'indique, un GASE est un compromis entre un groupement achat et une épicerie. Sa recette est simple.

Ingrédients:

- 1 lieu, bar, boutique ou espace culturel, fréquenté hebdomadairement et accessible à horaires fixés.
- 1 pièce de taille moyenne disponible dans ce lieu.
- 1 association existante ou constituée pour l'occasion.
- 1 quarantaine au minimum de personnes ou foyers souhaitant avoir accès à des produits bio à un prix raisonnable.
- 2 pincés de réseaux.
- 5 belles poignées, ou plus, d'envie d'être ensemble et d'esprit collectif. Ayez la main lourde.
- 1 liste de fournisseurs locaux et de distributeurs de denrées alimentaires non périssables.
- 1 peu de temps à donner et l'envie d'être ensemble.
- 1 peu de sous pour graisser le fond du plat.

Préparation:

Regroupez les personnes pour quelques réunions d'explication du concept. La réussite de la recette dépendra de la participation de chacun(e). Expliquez à l'occasion que chacun(e) devra adhérer à l'association et payer une cotisation mensuelle. Cette cotisation donne droit à l'achat de produits à des prix non margés ou faiblement margés (coût du transport).

Préparez la pièce pour recevoir les produits, un peu à la manière d'une petite épicerie de quartier.

Prenez un peu de temps pour définir ensemble les produits qui investiront les étagères et contacter les fournisseurs.

Passez commande.

Temps de cuisson

La cuisson est permanente mais à feu très doux. Ce plat a la particularité d'être toujours en train de mijoter.

Dégustation

Les produits sont mis en rayon et réglés à l'achat, certains produits pouvant faire l'objet d'une commande spécifique. Une feuille de course est à disposition et remplie par vos soins. Vous réglez seul vos achats sans caissier ni épicier (uniquement présent en photo dans un coin). Vous trouvez avantage à avoir accès à de bon produits à prix grossiste sans devoir acheter 2 mois en avance des quantités difficilement prévisibles comme dans le cas d'un groupement d'achat.

Le lieu également se régale des cotisations mensuelles, apport régulier très utile pour sa participation aux charges fixes de la maison. Développement du concept en Bretagne.

Le 1^{er} GASE est donc le fruit d'une expérience collective, né d'un besoin local et collectif. Une fois mis en place, le concept a attiré l'attention d'Ingalañ dont le siège et les salarié-e-s nationaux sont basé-e-s dans la maison du Pot Commun.

Constatant la baisse d'activité et les difficultés des boutiques de commerce équitable qui ont perdu leurs produits d'appels depuis l'apparition des produits alimentaires du commerce équitable en grande distribution (aujourd'hui plus de 80 % de ces produits passe par les grandes surfaces), l'implantation de GASE dans ces boutiques est apparue comme possibilité de soutien.

Le concept du GASE peut donc être une des réponses à plusieurs problématiques rencontrées par Ingalañ, à savoir:

- l'accès des produits biologiques et équitables pour les personnes à revenus modestes,
- les solutions de distributions de ces produits hors grandes surfaces,
- la viabilité des boutiques de commerce équitable.

L'idée du développement du concept s'est donc présentée. Un GASE peut venir en complément dans une boutique de commerce équitable, d'un artisan potier, d'un bar, d'une bibliothèque, d'un salon de coiffure... Cette technique est applicable dans un petit village comme dans une ville.

www.ingalan.org



Objectif commun... Réussir

La rencontre annuelle InterSEL à Digne

Les réunions se succèdent avec toujours autant d'enthousiasme et de motivation, chacun, chacune, s'impliquant dans les commissions qui constituent toute l'organisation, pour laquelle les bonnes volontés sont appelées à donner le maximum et s'investir au mieux, pour réussir cette grande rencontre annuelle de tous les SELISTES, SELIENNES, SELIENS de toute la France, de pays européens voire même internationaux!

Après un travail administratif important, Jean-Claude s'est appuyé sur les fiches d'inscription des rencontres passées et a amélioré avec les idées nouvelles, la fiche d'inscription 2015 dont vous trouverez le lien sur ce BMS, qui vous permettra de vous inscrire rapidement. Les logiciels pour faciliter votre accueil ont été pensés avec l'aide de nos informaticiens et l'équipe de SEL en DURANCE, s'est constituée. Claudie et Jean Claude centralisent les fichiers et l'aspect financier.

Vivien s'est occupé de mettre en place une liste de diffusion entre tous les organisateurs 2015 afin de faciliter notre communication interne et réagir efficacement aux questions posées.

Il y a 200 places en dortoir sur le site du Lycée CARMEJANE et également la possibilité de venir en camping-car ou camping situé à 2 kilomètres à peine du lycée. Un blog pour répondre à vos questions va être animé par Ariane, et le "coup d'envoi" est lancé pour cette RENCONTRE ANNUELLE.

Chantal s'est occupé de toute la partie graphique qui enjolive toute notre communication, pour vous tenter de venir découvrir les paysages merveilleux de la Provence! Jacqueline aux commandes pour le matériel en plus (chaises, tables, sono...). Fléchage pour ARNO...

Badges, navettes et j'en oublie... Tout est listé avec l'aide du manuel du CPRIN aussi qui relate les expériences de toutes les rencontres et surtout appuyé par le vécu de ceux qui ont déjà été organisateurs. Marc et Jean-Claude pour Carpentras. Daniel, Dominique, Jean-Claude, en lien avec la Direction du Lycée, se concentrent sur tant de choses à penser... y compris l'aspect financier à gérer avec le

CPRIN... Nous vous passons la minutie de chaque commission et si le collectif de SEL EN DURANCE a accepté de prendre en charge la responsabilité de cette rencontre, l'important est aussi de souligner l'implication très active de quelques SEL PACA proches, LES MEES, SELEIL, LARAGNE, CARPENTRAS, AVIGNON, SISTERON... et bien d'autres, qui sont auprès de nous et présents dans toutes les réunions pour participer efficacement à cette colossale organisation, qui, il faut le dire, mérite beaucoup d'investissement humain! Sans compter la participation individuelle de nombreuses personnes! Je ne peux nommer tout le monde, vous ferez la connaissance de toute l'équipe au mois d'août!

Une semaine à vivre ensemble, avec la recherche de conférenciers qui nous apporteront la richesse de cette nourriture intellectuelle dont nous sommes friands sur tant de sujets liés au sociétal, les fondamentaux, la charte, l'envie de rendre le monde meilleur, plus juste et également la joie de se retrouver pour avoir ces échanges et les liens qui représentent l'éthique même de notre raison d'être dans un SEL.

Scène ouverte, ateliers dont la créativité et la diversité sont importantes, musiques, danses, contes, théâtre, films, etc. Des idées fusent et nous attendons les vôtres dont vous nous ferez part lors de votre inscription! Valorisation des talents et des compétences pour avoir le plaisir de les partager au cours de cette semaine avec tous les SELISTES et SELIENS présents.

Monique, Lily, Andrée, s'activent déjà et recevront vos propositions, pour établir le planning qui vous sera envoyé!

Et puis, nous savons combien sur place la formidable solidarité opère pour le partage des tâches journalières! Alors sachez que toute l'équipe aujourd'hui qui organise cette rencontre est portée par de magnifiques énergies pour vous accueillir et qu'elle fera le maximum pour vous accueillir "DIGNEment" et avec beaucoup de plaisir!

Pour la collégiale, Evelyne





Carnet rose

Bienvenue aux petits nouveaux!

SEL'est Allier, né le 28 mars 2015

à Jaligny/Besbre

Contact: jeanine.alcolia@orange.fr

Fi-SEL 33550 Paillet

Contact: fi-sel@laposte.net

Le SEL des 100boules 06160 Antibes

SEL Arize-Lèze 09130 Carla Bayle

Contact: selarizeleze@outlook.fr

Contact: cadis@aliceadsl.fr

ou 0613164744

SEL de Beaurepaire

38270 Beaurepaire Contact : seldebeaurepaire@gmail.com

SEL sautronnais 44880 Sautron Contact: liensautronnais@yahoo.fr



Pour communiquer avec SEL'idaire :

Pour envoyer un article à faire paraître dans le BMS il faut écrire à la **nouvelle adresse** suivante : bulletin@selidaire.fr - Pensez à joindre des photos (avec leur légende)! Pour poser vos questions au CA, écrire à:

secretariat@selidaire.fr

en précisant l'objet de votre demande.

Pour faire paraître une activité sur l'agenda écrire directement sur le site de SEL'idaire et ajouter votre événement. Pensez à illustrer votre article avec des photos!...

